

( 7 )

dans l'isolement, et n'avait ni cherché ni espéré cette honorable distinction : il ne la dut qu'à ses travaux et à l'opinion bien prononcée des premiers artistes.

Guidé par l'amour de son art, il allait entreprendre une suite nombreuse de portraits des hommes les plus célèbres de la France dans les sciences , dans les lettres et dans les arts , quelques-unes de ces médailles étaient déjà exécutées , ou modelées en cire.

De combien de monumens n'aurait-il pas enrichi son pays, si le terme de ses jours n'eût été abrégé par une complexion faible, par des infirmités prématurées, qui dans ses dernières années lui rendaient la vie douloureuse et le travail pénible!

Laborieux, modeste, courageux et patient dans ses opérations, dont il n'était presque jamais satisfait et sur lesquelles ils revenait souvent, tel fut Dumarest sous les rapports de l'artiste. Comme citoyen, il fut loyal, intègre, confiant, et d'une société douce. Il est mort le 4 avril 1806.

Le 4 octobre de la même année, M. Lebreton, secrétaire perpétuel de la classe des beaux-arts, a lu dans une séance publique de l'Institut l'éloge de Dumarest; il a mis autant d'intérêt que de talent à louer cet habile artiste, dont il fut l'ami. L'éloge de Dumarest par M. Lebreton, fait partie des mémoires de l'Institut.